

Le Jour, 1953
19 Mai 1953

POUR UNE POLITIQUE DE RAISON

Si les Arabes, ou certains d'entre eux, pensent se débarrasser du sionisme, du communisme et de l'Occident ensemble, ils peuvent attendre longtemps.

Voilà ce que doivent se dire Messieurs Forster Dulles et Harold Stassen en survolant le désert entre Bagdad et Riad.

Les Arabes veulent être armés, ils veulent être aidés financièrement et techniquement, ils ont besoin de l'Occident dans les moindres de leurs préférences, de leurs désirs et de leurs gestes ; et ils veulent simultanément que cet Occident (si proche d'eux que le Proche-Orient et lui maintenant se confondent) ils veulent que cet Occident disparaisse de leur horizon. Cela est proprement inintelligible.

Sans fabriquer aucune arme, les Arabes veulent avoir la maîtrise de toutes, comme au temps révolu des cimenteries et de lances.

Si les Arabes croient trouver là une revanche sur cinq ou six siècles de domination ottomane, **ils se font illusion.**

Mais il faut admettre aussi que l'Occident a fait tout ce qu'il a pu pour que les Arabes soient dans l'état d'esprit défiant, négatif, agressif même où ils sont. Les orientalistes ont déformé l'Orient autant que les romantiques. Ils en ont fait, de toute force, un monde fermé de l'indigénat, de l'exotisme et du mirage ; et les hommes politiques occidentaux qui, comme un couronnement du passé, ont inventé l'Etat d'Israël, ont commis un péché contre l'esprit. Du « foyer national » juif à l'entreprise mondiale de conquête et de domination qui se développe, il y a loin.

Le monde arabe est présentement un monde exaspéré qui veut qu'on tienne compte de ses déceptions, de ses épreuves et de ses nerfs.

Pour que les choses s'arrangent entre l'Occidental et l'Arabe il faut que chacun se fasse une raison, et que la raison triomphe. Et la raison, que dit-elle ? Elle dit que le sionisme, les Arabes sont incapables d'en éloigner les périls sans le concours permanent de l'Occident, de la science occidentale, de l'industrie occidentale, de la puissance occidentale. Elle dit que pour que l'Occident devienne pour les Arabes, (tous ou presque tous méditerranéens), l'allié naturel, il faut que les Arabes reprennent contact avec le milieu géographique et physique méditerranéen qui est le leur, avant de se réclamer du milieu confessionnel qui les conduirait follement les uns en Indochine, les autres aux Philippines.

Voilà ce que dit le bon sens.

Un effort réciproque s'impose donc, un grand effort, mais dont le fruit peut être un épanouissement merveilleux dans la paix.

Toutes les querelles des Arabes avec l'Occident doivent trouver leur solution paisible, en Egypte et ailleurs, si les Arabes veulent assurer leur avenir. Autrement, tout est vain, et on n'aurait plus que le spectacle triste de la faiblesse désabusée et du désespoir. Dieu nous préserve d'une telle fin !